



Émilie
Pique-Piquant
a une idée géniale

Mes
Amis
de la
Forêt Enchantée

Daisy Meadows

Daisy Meadows



Émilie Pique-Piquant a une idée
géniale

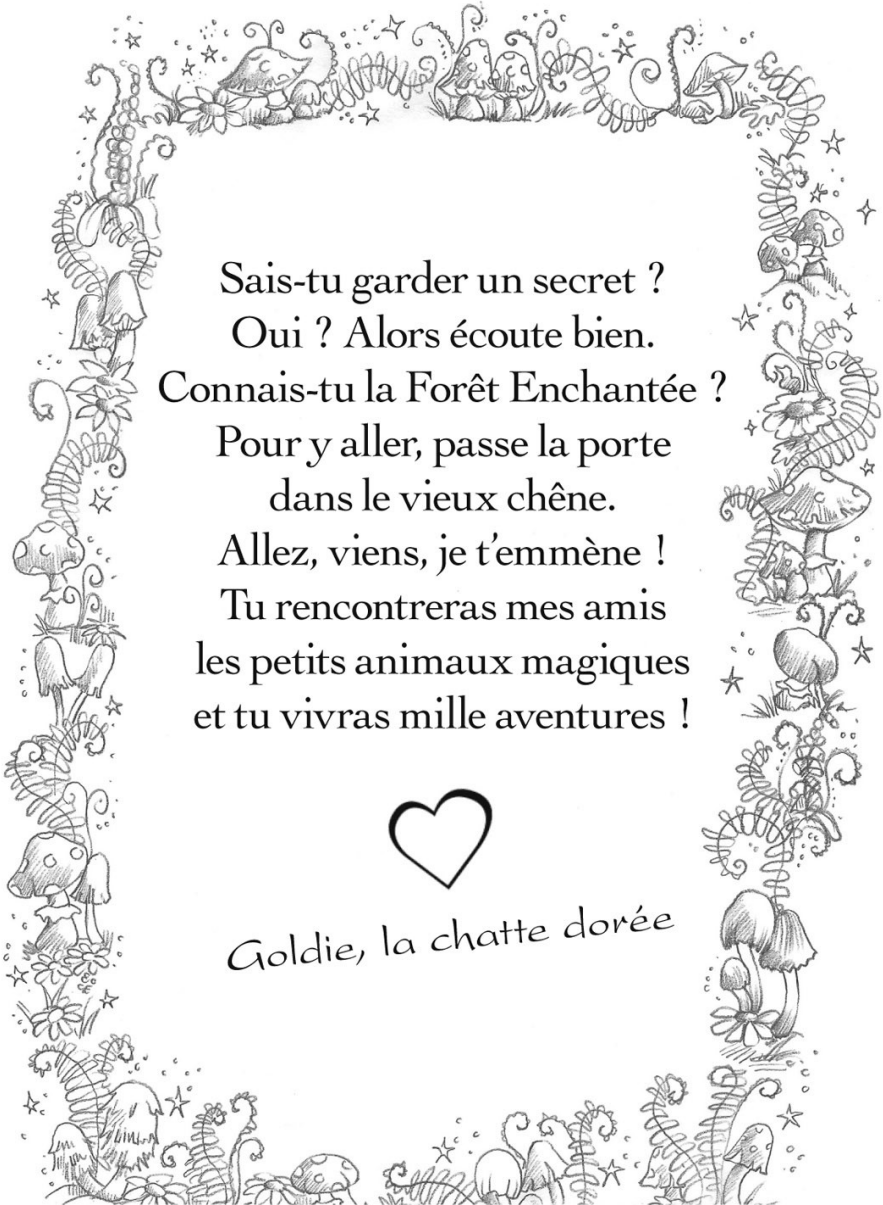
Traduit de l'anglais par Sophie Dieuaide

POCKET JEUNESSE
PKJ.

OceanofPDF.com

Pour Lily Grace Mutter

OceanofPDF.com



Sais-tu garder un secret ?
Oui ? Alors écoute bien.
Connais-tu la Forêt Enchantée ?
Pour y aller, passe la porte
dans le vieux chêne.
Allez, viens, je t'emmène !
Tu rencontreras mes amis
les petits animaux magiques
et tu vivras mille aventures !



Goldie, la chatte dorée

La Forêt Enchantée



OceanofPDF.com



1

De l'or dans la brume

Ce matin-là, Lili Brunet et son amie Manon sortirent tôt dans le jardin. Elles portaient un gros carton, qu'elles posèrent délicatement dans l'herbe.

— Je pense que nous avons trouvé l'endroit idéal ! s'écria Lili.

Satisfaite, elle replaça une mèche de cheveux bruns derrière son oreille.

Manon vint s'accroupir près d'elle. L'air était humide et ses cheveux blonds frisaient encore plus que d'habitude.

— J'adore travailler au Refuge avec les animaux, dit Manon. Mais ce que j'aime le plus, c'est les relâcher dans la nature !

Les filles échangèrent un sourire. Quelle chance que les parents de Lili aient créé ce refuge dans leur grange ! Lili et Manon les aidaient dès qu'elles avaient du temps.

Lili ouvrit le carton. Un minuscule hérisson était pelotonné tout au fond. Un de leurs voisins l'avait trouvé, blessé à la patte, et l'avait amené au refuge. Maintenant que le petit hérisson était guéri, il pouvait retourner chez lui. Lili l'imaginait déjà en train de trotter dans l'herbe couverte de rosée.

— Allez, petit ! Tu es libre, dit-elle.

Très émues, les filles le regardèrent s'éloigner. Il renifla quelques feuilles mortes, des brindilles, et se réfugia sous une haie.



Au même moment, quelque chose attira le regard de Manon...

— Lili ! J'ai cru voir passer... un animal à la fourrure dorée !

Lili sursauta.

— Tu crois que c'est Goldie ?

Goldie était une magnifique chatte aux yeux verts. Les filles avaient vécu avec elle d'extraordinaires aventures. Goldie les avait emmenées plusieurs fois dans la Forêt Enchantée, un monde magique où tous les animaux parlent !

— Oui, C'est elle ! Suivons-la !

Lili et Manon coururent jusqu'au ruisseau qui bordait le jardin des Brunet et retrouvèrent Goldie dans les roseaux. Toute joyeuse, la chatte dorée se frotta contre leurs jambes pendant qu'elles la caressaient.

— Oh, Goldie, lui chuchota Lili, j'aimerais que tu puisses parler aussi quand tu es dans notre monde ! Pourquoi es-tu revenue ? Nos amis de la Forêt Enchantée ont encore besoin de notre aide ?

Une horrible sorcière appelée Grizelda tentait sans cesse de chasser les animaux de cette forêt féerique. Grizelda voulait détruire les splendides fleurs et les grands arbres, et la transformer en un lieu noir et triste. Jusqu'à là, Goldie et les filles avaient réussi à déjouer ses plans diaboliques, mais la sorcière avait maintenant de terribles serviteurs : des dragons magiques !

Dans un battement de queue, Goldie sauta de pierre en pierre pour traverser le ruisseau.



Lili et Manon la suivirent jusqu'à un arbre mort. Il se dressait dans une prairie envahie de brume et les filles savaient déjà ce qui allait se passer !

Quand Goldie toucha l'écorce, la lumière du soleil illumina le grand chêne. Des feuilles apparurent sur ses branches et, tout autour du tronc, des fleurs jaunes poussèrent instantanément. Venus de nulle part, des papillons et des abeilles virevoltaient et des oiseaux chantaient.

— C'est tellement beau quand l'arbre revient à la vie, s'écria Manon.

Manon et Lili se prirent la main pour lire ensemble les lettres gravées dans l'écorce :

— La Forêt Enchantée !

Aussitôt, une porte apparut. Manon posa la main sur la poignée en forme de feuille et ouvrit. Une lumière scintillante s'échappait de l'arbre creux. Goldie s'avança la première. Les filles sentirent aussitôt des picotements sur leur peau : ça voulait dire qu'elles étaient en train de rétrécir !

Dès que la lumière s'adoucit, Lili et Manon se retrouvèrent dans une magnifique clairière. De toutes petites maisons se nichaient entre les racines des arbres. L'air était doux et sentait bon les fleurs. Elles étaient de retour dans la Forêt Enchantée !

Goldie, debout sur ses pattes arrière, les regardait. Elle portait autour du cou un très joli foulard à paillettes.

— Bonjour, les filles.

— Enfin, nous pouvons te parler ! s'écria Lili en la prenant dans ses bras.

— C'est super de te revoir, dit Manon. Mais est-ce que tout va bien ? Est-ce que Grizelda vous menace encore ?

La chatte dorée leur sourit.

— Non, ne vous inquiétez pas. Tout est tranquille dans la forêt. Vous êtes invitées à une grande fête...

— Ooooh, dis-nous vite, Goldie ! Qu'est-ce que c'est ? demanda Manon.

— La Course de l'Eau Vive !

OceanofPDF.com



2

La roue à eau

— Une course en bateaux ? Génial ! Je suis tellement impatiente, s'écria Lili.

— J'ai une autre surprise pour vous, ajouta Goldie en souriant.

Elle ramassa un panier posé entre les racines du Chêne Enchanté, souleva le couvercle et le tendit aux filles.

— Mmm..., fit Lili, des petits pains aux fleurs !

— Oh ! dit Manon. Des gâteaux aux cerises ! Et de la limonade à la fraise !

— Pour la Course de l'Eau Vive, chacun apporte un pique-nique à partager avec ses amis, expliqua la chatte dorée en refermant le panier.

Lili et Manon échangèrent un regard ravi. Tout était si joyeux dans la Forêt Enchantée !

— La course aura lieu sur la Rivière des Saules, continua Goldie. Vous vous souvenez de notre aventure là-bas ?

— Bien sûr, nous avons sauvé Élie Bec-Plume, répondit Lili. Peut-être allons-nous le voir aujourd'hui ?

Lili sourit en repensant à l'adorable petit caneton.

Goldie et les filles traversèrent la clairière. Quand elles arrivèrent devant le Salon de thé du Champignon Vénéneux, Marie Trotti-Trotta les

salua par la fenêtre.

— Coucou ! cria la souris.



Elle prenait le thé avec son amie la taupe Lola Nez-Pointu.

— Bonjour, Marie, dirent en chœur Lili et Manon.

Snif ! Snif ! Le petit nez rose de Lola s'agita dans leur direction.

— Ça sent le miel..., dit-elle en clignant des yeux. Je connais cette odeur... Oui, je sais ! C'est Manon !

Lili éclata de rire.

Lola agita de nouveau son nez. Snif ! Snif !

— Oh, là, ça sent la fraise... c'est Lili !

— Merci, Lola, rit encore Lili. Est-ce que vous allez aussi à la Course de l'Eau Vive ?

— Dès que nous aurons terminé notre goûter, répondit Marie. J'ai hâte d'y être !

En chemin, Lili, Manon et Goldie rencontrèrent de nombreux animaux qui se rendaient à la rivière. Certains portaient des paniers de pique-nique, d'autres des couvertures. Tous bavardaient joyeusement.

— Quelle magnifique journée ! s'exclama Lili.

— C'est grâce à la Serre de Lumière qu'il fait toujours beau ici, se souvint Manon.

Une famille d'écureuils, les Queue-Touffue, prenait soin de la serre. Elle était magique et, malgré les grands arbres, elle chauffait et illuminait toute la forêt.

Récemment, la sorcière Grizelda avait envoyé son dragon des glaces. Il avait jeté un sort aux écureuils et gelé la serre. Si Manon et Lili ne l'avaient pas convaincu d'inverser son sort, la Forêt Enchantée aurait été plongée pour toujours dans le froid et l'obscurité !

— On arrive à la Rivière des Saules, dit Goldie.



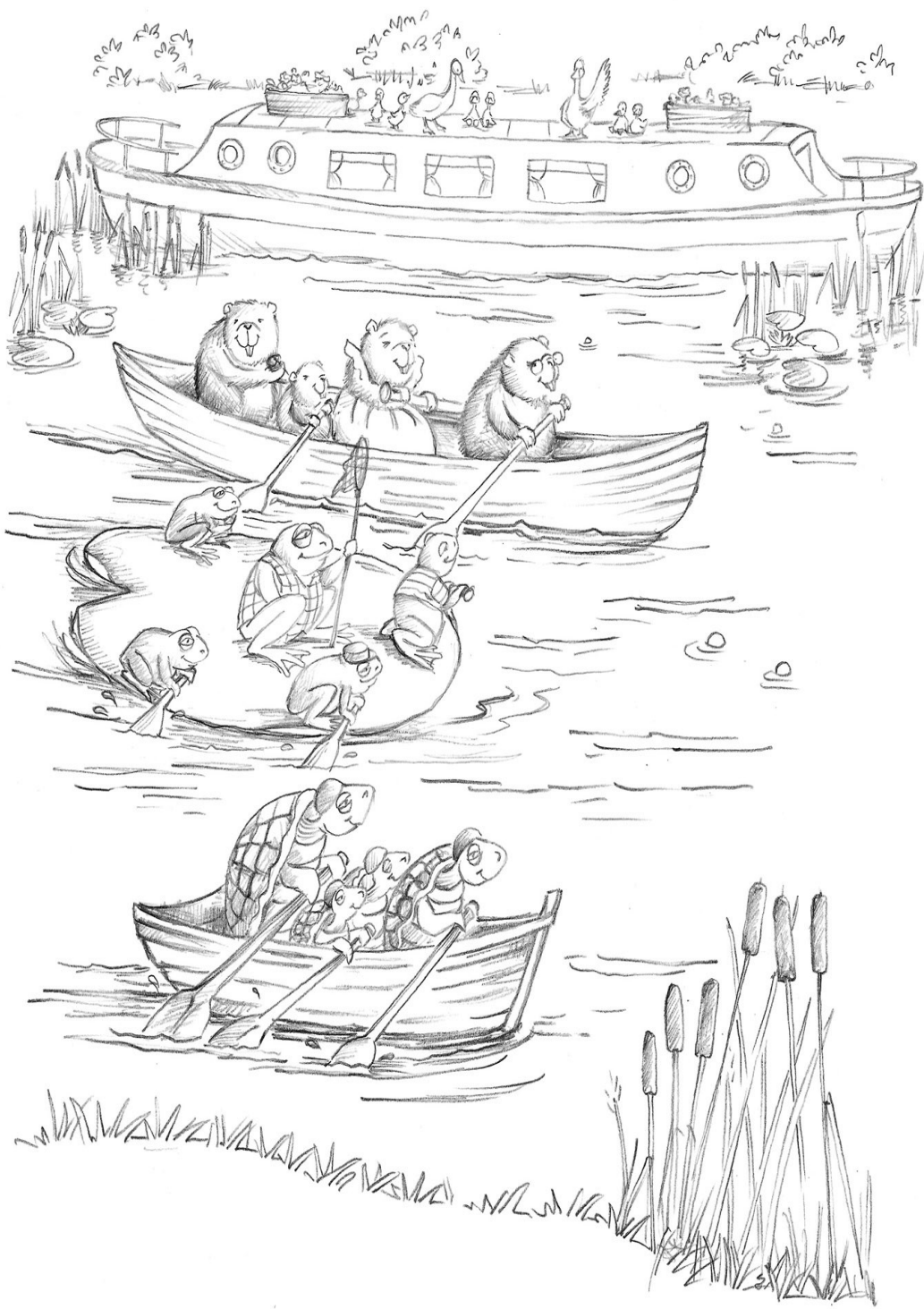
Les animaux étaient déjà rassemblés sur la rive. L'eau scintillait comme mille diamants sous le soleil.

— Regardez, ajouta-t-elle en pointant la patte. Plusieurs équipes sont déjà sur la ligne de départ !

Les Bec-Plume, la famille de canards, papotaient sur leur péniche. Les Saute-Vert, une famille de grenouilles, étaient assis sur une immense feuille de nénuphar. Les tortues de la famille Carapace portaient toutes des bonnets de bain aux couleurs de l'arc-en-ciel. Même leur barque était rouge, orange, jaune, vert, bleu et indigo !

Manon fit un petit signe aux Croque-Bois. Les castors avaient pris place à la queue leu leu dans un canoë.

Sur la berge, les animaux avaient disposé leurs pique-niques. Assise à une longue table de banquet, un cygne, Sylvia Aile-Blanche, hocha élégamment la tête quand elle reconnut les filles.



— Nous avons une dernière chose à faire avant le départ de la course, dit Goldie. Suivez-moi !

Elles remontèrent la rivière jusqu'à une magnifique roue à eau. Elle tournait lentement, en soulevant l'eau avec un très joli bruit, « splich »... « splich »...

Tout près, une famille de hérissons se roulait dans l'herbe. Ils plantaient sur leurs piquants les pétales de fleurs et les feuilles qui tapissaient la rive. Ensuite, ils allaient se secouer pour les faire tomber loin de la roue à eau.

L'un des hérissons se précipita vers les filles.



— Henri Pique-Piquant ! s'écria Lili.

— Bonjour, Manon ! Bonjour, Lili ! dit Henri.

Deux adorables hérissons encore plus petits que lui les regardaient avec curiosité.

— Je vous présente mon frère Nathan et ma toute petite sœur Émilie, ajouta Henri.

Émilie Pique-Piquant portait un très joli diadème. Elle était encore recouverte de feuilles et de pétales qui sentaient drôlement bon.

— Oh, j'adore tes cheveux blonds, dit-elle à Manon.

— Merci ! Moi, j'adore ton diadème, répondit Manon.

— Émilie l'a gagné dans un concours, expliqua Henri Pique-Piquant. Il fallait résoudre des énigmes très difficiles.

Lili sourit.

— Bravo, Émilie. Tu dois être très intelligente !

— Oh oui, répondit fièrement M. Pique-Piquant. Notre Émilie est un génie !

Le museau d'Émilie rougit aussitôt.

— Ton diadème est encore plus beau avec tous ces pétales sur tes piquants, s'écria Lili. On devrait t'imiter et en accrocher dans nos cheveux !

Émilie éclata de rire.

— Ce n'est pas pour être belle que je fais ça, expliqua-t-elle. C'est notre travail : nous ramassons les saletés pour que rien ne bloque la roue à eau.

Mme Pique-Piquant commença à nettoyer les piquants d'Émilie et ajouta :

— La roue fait couler la rivière. Si elle s'arrêtait de tourner, la rivière disparaîtrait !

— Il n'y a que les Pique-Piquant qui savent s'occuper de la roue, dit Goldie aux filles. C'est pour ça que nous avons un grand service à leur demander !

M. Pique-Piquant sourit à la chatte dorée.

— Tout ce que tu voudras, Goldie.

— Pourriez-vous faire couler la rivière plus vite ? demanda-t-elle. Cela aidera les bateaux à prendre le départ de la course !

Les jeunes hérissons poussèrent des cris de joie.

— Bien sûr, répondit leur père. Que chacun prenne sa place...

Lili et Manon échangèrent un regard joyeux. Elles étaient tellement impatientes de voir les petits hérissons à l'action !



3

Grizelda !

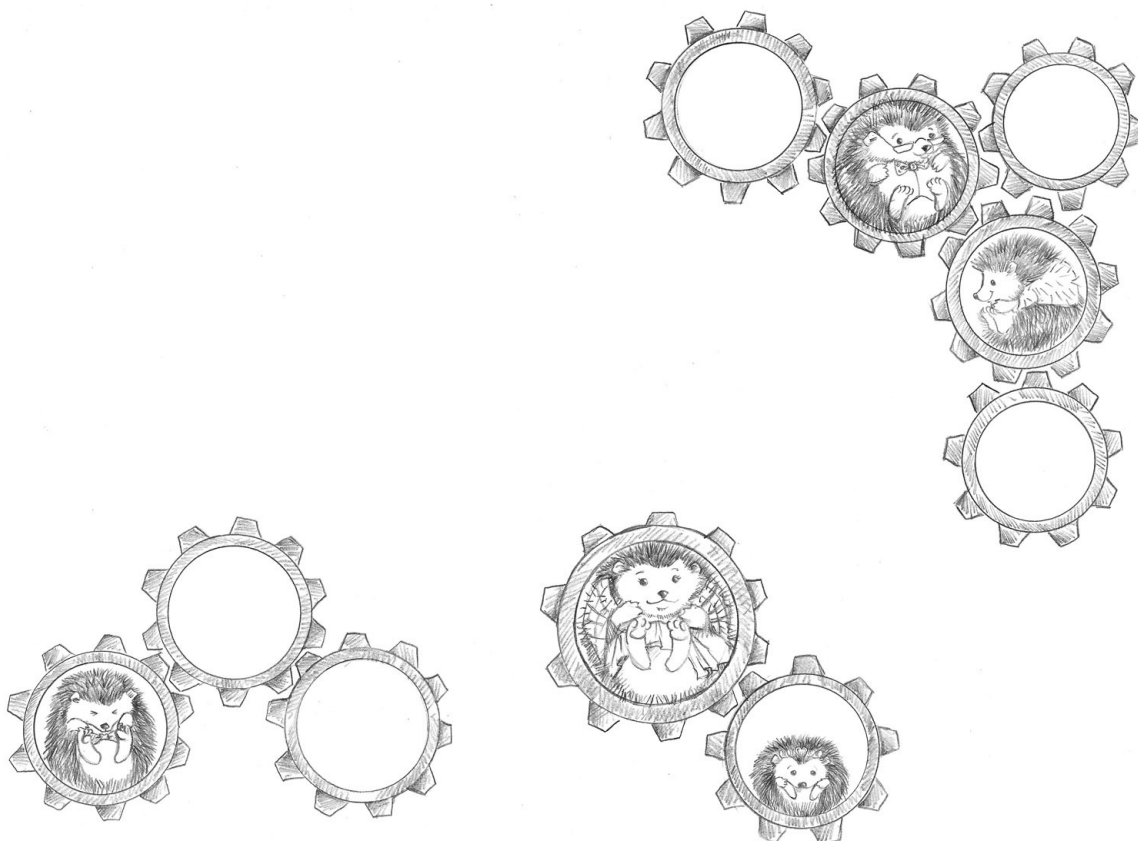
Les hérissons se dandinèrent vers la rivière. À l'intérieur de la roue à eau, il y avait cinq roues plus petites où chacun s'installa.

— Prêts, les Pique-Piquant ? demanda M. Pique-Piquant.

— Prêts ! crièrent-ils à l'unisson.

— Attention... Un... Deux... Trois, ON ROULE !

Aussitôt, tous se mirent en boule. Ils roulaient sur eux-mêmes, faisant tourner chacune des petites roues. L'engrenage cliquetait et faisait accélérer la grande roue. La rivière coulait de plus en plus vite !



— Waouh !..., s'exclama Lili.

Les hérissons tournaient si vite qu'elle n'arrivait pas à les suivre des yeux.

— Pas étonnant que seuls les Pique-Piquant puissent faire ce travail, dit Manon.

Mais tout à coup Goldie poussa un cri.

— Oh, non ! Regardez !

Une sphère de lumière passa au-dessus des arbres. Une sphère verte qu'elles reconnurent tout de suite.

— Attention, c'est Grizelda ! cria Manon aux hérissons.

Émilie Pique-Piquant cessa aussitôt de tourner.

— La sorcière... gémit-elle.

Toute la famille de hérissons sauta de la roue. Blottis les uns contre les autres, ils tremblaient de peur.

La sphère éclata en une pluie d'étincelles et une grande femme maigre apparut. Ses cheveux verts s'agitaient comme des serpents. Elle croisa les bras et tapa du pied.



— Tous en boule ! s'écria Mme Pique-Piquant.

En un instant, tous les hérissons s'enroulèrent et dressèrent leurs piquants.

— Vos petits amis ont l'air très effrayés, ricana Grizelda. Mon dragon des glaces a échoué, mais j'ai d'autres dragons pour faire fuir tous les animaux de la forêt. Bientôt, elle sera à moi pour toujours ! Ha ! Ha !

Lili ne voulait surtout pas lui montrer qu'elle avait peur. Elle cria courageusement :

— On ne les laissera pas s'attaquer aux animaux !

— Ha ! Nous verrons ça, ricana Grizelda.

Puis, d'un claquement de doigts, elle disparut.

Goldie glissa ses pattes dans les mains des filles.

— Que va-t-elle encore nous faire ? murmura-t-elle.

Mais il ne se passa rien. Lili et Manon observaient la forêt, toujours aussi merveilleuse, toujours aussi calme. Les Pique-Piquant sortaient leurs museaux quand retentit un terrible rugissement.



— Raaaaaargh !

Un dragon tournoyait au-dessus d'eux !

— Je suis Poussière, le dragon jaune. J'ai le pouvoir de tout dessécher !
Bientôt, la Forêt Enchantée sera un désert !

— Tu ne peux pas faire une chose pareille ! cria Manon. Que deviendraient tous les animaux ?

— Hé ! Hé ! Quelle importance ? répondit Poussière.
Et il descendit en piqué.



— Oh ! s'écria Manon. Il fonce sur la famille Pique-Piquant !

— Courez ! hurla Lili. Courez ! Cachez-vous !

Mais les Pique-Piquant étaient si terrorisés qu'ils ne pouvaient plus bouger.

Poussière poussa encore un rugissement et se mit à marmonner :
Ô Magie, transforme ces hérissons en pierres...

Ô Magie... Que plus jamais ne coule la rivière !

Lili, Manon et Goldie, épouvantées, virent les hérissons devenir tout gris. Leurs piquants d'abord, puis leurs pattes. Leurs petits corps s'immobilisèrent.

Manon se précipita vers Henri. Il était tout dur, tout froid... Elle le serra contre elle et murmura :

— Pauvres Pique-Piquant... Le dragon de Grizelda les a changés en pierres !

OceanofPDF.com



4

La rivière menacée

La roue à eau grinça et arrêta lentement de tourner.

Le dragon jaune s'éloignait en battant des ailes. Il ricanait encore.

— Maintenant, la forêt va se dessécher ! Tout ne sera que sable ! Hihi !
Je pourrai prendre un bon bain de soleil, tout ce que j'aime !

Goldie et Lili coururent rejoindre Manon. La famille hérisson était pétrifiée. Nathan Pique-Piquant avait les yeux écarquillés et son museau pointait vers le ciel.



— Nathan ? Nathan ! l'appela Manon, mais il ne répondit pas.

— C'est terrible, soupira Goldie. Vous vous souvenez ? Seul un dragon peut défaire le sort qu'il a lancé !

Au bord des larmes, Manon gémit :

— On dirait quatre petites statues. On ne peut pas les laisser comme ça !

— Quatre ? répéta Lili.

Goldie attrapa sa main.

— Oh, mais oui, remarqua-t-elle. Il n'y en a que quatre. Il manque... Émilie !

Elles regardèrent partout autour d'elles et entendirent un léger couinement. Un petit tas de feuilles et de pétales commença à bouger. Un minuscule museau apparut.

— Émilie ! s'écria Lili. Tu avais tellement de feuilles sur tes piquants que le dragon ne t'a pas vue !

Elle prit le petit hérisson dans ses bras.



— Que va devenir ma famille ? demanda Émilie, blottie contre Lili.

Manon lui caressa la joue du bout du doigt.

— Ne t'inquiète pas, répondit-elle doucement. Nous trouverons un moyen pour obliger Poussière à inverser son sort ! Il faut qu'on réfléchisse.

Émilie plissa ses petits yeux pleins de larmes.

— Papa et Maman disent toujours que je suis très forte pour réfléchir, je vais vous aider !

Le cœur serré, elles abandonnèrent les quatre petites statues pour retourner à la rivière. Les animaux, groupés près de la ligne de départ, attendaient toujours qu'il y ait assez de courant pour s'élancer.

La famille Bec-Plume avait commencé une bataille de bombes à eau. Élie hurla de joie quand un ballon éclata, trempant toutes ses plumes.



— Regardez ! s'écria Mme Bec-Plume. Les filles et Goldie sont de retour !

La chatte dorée expliqua vite aux animaux ce qui s'était passé. Tous étaient très inquiets. Agathe Brille-Brillant, la pie, passa son aile autour d'Émilie pour la réconforter.

— La course ne peut pas avoir lieu, dit-elle. Pas tant que les pauvres Pique-Piquant seront ensorcelés !

Lili observa quelques instants la rivière. Quelque chose semblait avoir changé.

— Est-ce que la rivière n'est pas moins profonde ? demanda-t-elle.

Émilie courut sur la rive.

— La roue a dû s'arrêter, cria-t-elle. La rivière va disparaître !

Goldie agita nerveusement ses moustaches.

— Il faut sauver la famille Pique-Piquant, sinon la roue ne tournera plus et la rivière s'asséchera à jamais !

Les Saute-Vert se mirent à bondir dans tous les sens, paniqués.

— Au secours ! Qu'allons-nous devenir, s'il n'y a plus d'eau ?

— À l'aide ! cria à son tour Agathe Brille-Brillant. Les arbres et les fleurs vont mourir, et nous n'aurons plus rien à boire !

— Il faudra quitter la Forêt Enchantée, gémit Bernard le blaireau.

— C'est exactement ce que veut Grizelda, répondit Manon. Est-ce que quelqu'un a vu vers où se dirigeait le dragon ?

— Il a dit qu’il voulait profiter du soleil, dit Émilie. Il a même parlé de « bain de soleil » ! Et de sable... il cherche peut-être une plage ?
Lili félicita le petit hérisson.



— Bravo, Émilie ! Tes frères ont raison, tu es vraiment intelligente.
Le museau d’Émilie devint encore plus rose.
— Il y a une plage plus loin sur la rivière, dit Goldie. On l’appelle la Crique de Corail. Il suffit de suivre la rive. Venez vite !
Émilie Pique-Piquant se glissa dans la poche de Manon en veillant à ne pas la blesser avec ses piquants.
— Bonne chance ! leur crièrent les Trotti-Trotta.
— Attention à vous, ajouta Bernard le blaireau. Soyez prudentes.
— Ne vous inquiétez pas, répondit Goldie. Nous allons sauver les Pique-Piquant !
Manon hocha la tête.

— Après tout, nous avons un petit hérisson très, très intelligent pour nous aider !

OceanofPDF.com



5

Oiseaux en danger !

La petite troupe se dépêcha de longer la rivière. Émilie sortit la tête de la poche de Manon en tenant d'une patte son joli diadème.

Les herbes devenaient très hautes, les filles ne voyaient plus le bord de l'eau. Soudain, elles entendirent un drôle de bruit.

— « Chi-kiii »... « Chi-kiii »...

— Ce doit être un oiseau, dit Lili.

Elle les connaissait bien, elle en avait soigné beaucoup au refuge des animaux.

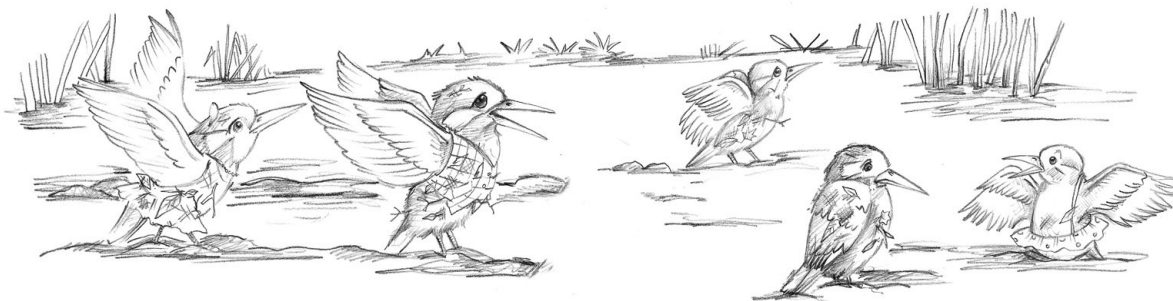
Lili et Manon écartèrent les feuillages et entendirent d'autres cris :

— « Chi-kiii »... « Chi-kiii »...

Elles traversèrent les buissons et s'arrêtèrent, le souffle coupé. Il n'y avait plus une seule goutte d'eau dans la Rivière des Saules. On voyait le fond ! Cinq petits oiseaux étaient pris dans la boue, couverts de vase, de feuilles et de brindilles.

— Les Tout-Bleu ! s'écria Goldie en courant vers eux. C'est une famille de martins-pêcheurs ! Mais que leur est-il arrivé ?

— « Chi-kiii »... « Chi-kiii »..., pépiait Mme Tout-Bleu.



Elle battait des ailes, complètement affolée.

— Oh, Goldie... Nous nous sommes arrêtés pour un petit plongeon avant d'aller à la Course de l'Eau Vive ! Je voulais que nous soyons d'un bleu éclatant, mais nous ne pouvons plus voler.

L'un des petits martins-pêcheurs battit des ailes sans réussir à décoller. Il ajouta tristement :

— On ne pourra jamais retourner à la maison. C'est trop loin en sautillant.

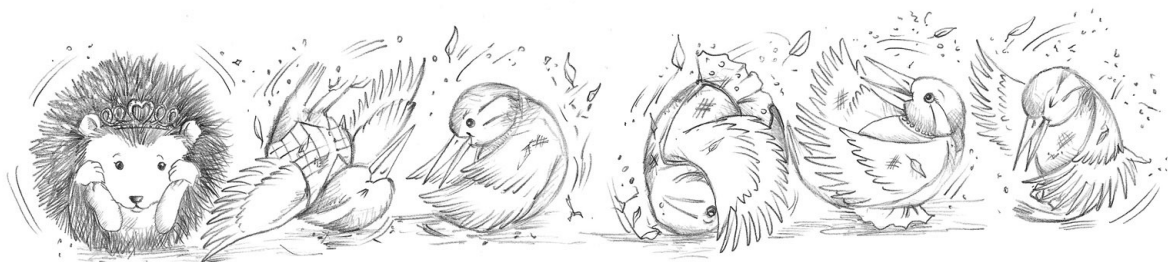
— Calmez-vous, répondit Lili. On va trouver un moyen de nettoyer vos plumes.

— Lili et Manon aident toujours les animaux en danger, ajouta Goldie pour les rassurer.

— Mais comment ? murmura Lili. Il n'y a plus d'eau...

— J'ai une idée ! s'exclama Émilie.

Elle sortit de la poche de Manon et sauta sur le sol.



— Approchez-vous, famille Tout-Bleu !

Un à un, les martins-pêcheurs remontèrent sur la berge.

— Laissez un peu la boue sécher, expliqua Émilie, et faites comme moi !

Elle leur montra aussitôt comment se rouler dans l’herbe à la manière des hérissons.

Les Tout-Bleu imitèrent Émilie. Les petits riaient beaucoup en se tortillant. Bientôt, leur magnifique plumage bleu fut tout propre. Ils battaient des ailes et sifflotaient joyeusement.

— Bravo, Émilie ! s’exclama Manon. Comme tu es maligne !

Goldie raconta alors à M. et Mme Tout-Bleu que le dragon de Grizelda avait jeté un sort à la famille Pique-Piquant.

— La plage est assez loin, expliqua Mme Tout-Bleu. Laissez-nous aller voir si le dragon y est. Nous serons de retour rapidement.

— Oh, merci ! dit Manon.

Les martins-pêcheurs décollèrent si vite que les filles ne virent qu’un trait bleu passer dans le ciel.

Quelques minutes plus tard, ils étaient déjà revenus, très déçus.

— Le dragon n’est pas sur la plage, dit Mme Tout-Bleu. Mais nous allons continuer de surveiller. Nous avons vraiment besoin que la rivière coule à nouveau !

L’un des petits voletait au-dessus des filles.

— J’ai froid, dit-il. Il faut qu’on vole plus haut, où l’air est plus chaud.

— Mais oui ! s’écria Lili. Le dragon aussi a pu voler très haut pour avoir plus chaud ! Il pourrait aussi être au sommet d’un arbre à profiter du soleil !

Goldie agita ses moustaches.

— Il y a tellement d’arbres dans la Forêt Enchantée qu’il va être difficile à trouver...

— Il aura sans doute choisi le plus haut ! s’écria Émilie Pique-Piquant. Et le plus haut, c’est l’Arbre aux Trésors.

— Mais bien sûr, dit Manon qui l’avait déjà aperçu pendant l’une de leurs aventures. Émilie, décidément, nous avons beaucoup de chance que tu sois si intelligente ! Grâce à toi, on va retrouver la trace de Poussière. Allons-y...



6

Une drôle d'invention

L'Arbre aux Trésors se dressait devant les filles, son feuillage scintillait sous le soleil. Des fruits de toutes sortes et de toutes les couleurs poussaient sur ses branches. D'habitude, les animaux s'occupaient de la cueillette mais, ce jour-là, tout le monde était au bord de la rivière.

Manon observa l'Arbre aux Trésors. Poussière s'était-il posé sur les plus hautes branches ?

Des lierres magiques s'enroulaient autour du tronc pour que les animaux puissent l'escalader sans danger. Manon commença à grimper. Tout à coup, elle sentit quelque chose de dur sous son pied. Un pamplemousse transformé en pierre !

— Le dragon est passé par là, j'en suis sûre ! s'écria Manon.

— Ça alors ! s'exclama une voix de l'autre côté du tronc. Une poire pétrifiée ! Ce n'est pas normal... Pas normal du tout !

Manon sourit en reconnaissant la voix de M. Plume-Futé, le vieux hibou.



— Goldie, Manon, Lili ! dit-il en les apercevant.

Il brandissait l'une de ses inventions.

— Bonjour, Monsieur Plume-Futé, lui répondit Lili.

— Est-ce que vous ramassez des fruits, les filles ? Voulez-vous que je vous prête ma nouvelle pince à cueillette ?

Au même moment, une noix de coco en pierre frappa le sol et Lili fit un bond en arrière. Très vite, elle expliqua au hibou ce qui s'était passé.

— C'est pour ça que nous devons retrouver le dragon, conclut-elle. Sinon il ne lèvera pas son sort contre les Pique-Piquant, et l'eau de la Rivière des Saules ne coulera plus jamais !

Soudain, Manon lui fit signe de se taire. Elle chuchota :

— Là... Juste à côté des bananes, regardez... on dirait la queue du dragon !

— Attention ! cria Émilie. Un ananas !

Elles eurent juste le temps de sauter de côté pour l'éviter. Le fruit en pierre tomba de branche en branche et il éclata sur le sol en mille morceaux.

Elles entendirent ricaner au-dessus de leurs têtes.

— Poussière a l'air de trouver très amusant de pétrifier des fruits, s'agaça Manon.

Des noix de coco continuaient de tomber de l'arbre.

— Parfait, dit M. Plume-Futé, vous l'avez trouvé ! Maintenant, il faut le faire descendre.

Lili pensa à la magnifique journée qu'elles auraient pu passer et soupira :

— Si seulement le dragon savait comme on s'amuse sur la rivière, il n'aurait plus envie de l'assécher.



Émilie semblait réfléchir. Soudain elle poussa un petit cri.

— J'ai trouvé ! Vous souvenez-vous de ce que faisaient les Bec-Plume en attendant le départ de la course ?

— Une bataille de bombes à eau ! s'écria Lili. Oui ! Tout le monde adore ça !

— Même les dragons ? s'inquiéta Manon.

— C'est ce que nous allons voir, répondit Goldie.

* * *

La cabane de M. Plume-Futé débordait d'inventions ! Les filles admirèrent les plans d'une machine à gâteaux étalés sur le bureau du vieux hibou.

— Ma prochaine invention, expliqua-t-il. Mais aujourd'hui, elle ne nous servirait à rien.

Il se mit à fouiller partout.

— L'éplucheur de bananes pour les perroquets... non ! Le lavo-matic pour oreilles de lapins... non plus ! Ah ! Attendez... On y est !

Il ouvrit une grande boîte.



— Des ballons ! s'écrièrent les filles.

M. Plume-Futé pouffa.

— Formidable ! Je savais bien qu'il m'en restait. Je les ai inventés pour les petits Bec-Plume. Ils adorent jouer avec quand il fait très chaud.

M. Plume-Futé tendit à Manon un arrosoir. Lili l'aida à remplir et à nouer un ballon rouge.

— À toi ! lui cria-t-elle en le lançant à Émilie.

Le petit hérisson tenta de l'attraper, mais il éclata sur ses piquants.

« Splach » ! Une vraie douche ! Émilie tomba en arrière. Elle riait tellement qu'elle en perdit son diadème.

— Mais comment allons-nous remplir les autres ballons ? demanda Manon en l'aidant à se relever. Il n'y a plus d'eau dans la rivière !

— Il y en a assez dans l'arrosoir, répondit Lili.

Pendant que M. Plume-Futé, Goldie et Manon remplissaient les ballons, Lili utilisa sa jupe pour sécher Émilie avant de la faire remonter dans sa poche.

— Comment allons-nous atteindre Poussière avec nos ballons ? dit-elle. Il est trop haut dans l'arbre !

— Ne t'inquiète pas, dit Goldie. Nous avons nos amis les oiseaux pour réussir un grand lâcher de bombes à eau !

OceanofPDF.com



7

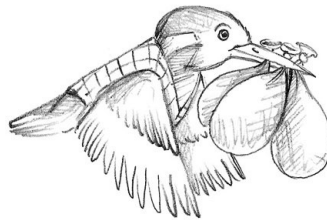
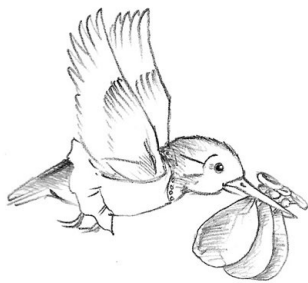
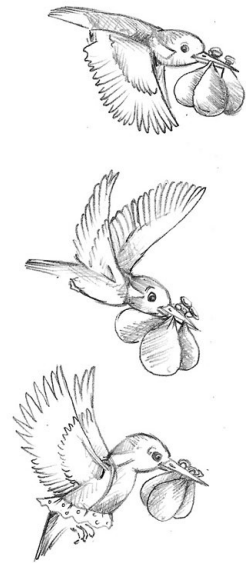
À l'attaque !

Le Capitaine As des As survolait les arbres. Une corde dans le bec, la cigogne tirait dans le ciel sa magnifique montgolfière.

Lili, Manon et Goldie étaient installées dans la nacelle et Émilie s'agrippait au bord. Lili l'entoura de son bras pour l'empêcher de tomber. Elles avaient emporté un gros tas de ballons remplis d'eau.

Lili salua Mme Taille-Tronc, le pic-vert, en vol avec ses oisillons.

Manon fit un signe à la famille Tout-Bleu.



— « Chi-kiii »... « Chi-kiii »...

Ils n'osaient pas ouvrir le bec : chacun portait plusieurs ballons ! Même la minuscule Jeannette Petite-Plume, le roitelet. Elle devait battre des ailes deux fois plus vite que les autres oiseaux.

— Quelle chance d'avoir autant de merveilleux amis ! s'écria Lili.

— Regarde, dit Manon. Nous approchons de l'Arbre aux Trésors. Je vois Poussière !

Le dragon était allongé sur une branche au sommet de l'arbre, les ailes dépliées, les yeux fermés en pleine séance de bronzette.

— Capitaine As des As, dit Goldie, pouvons-nous nous rapprocher ?

La cigogne hocha la tête.

Les oiseaux volaient sans bruit, Lili et Manon n'osaient plus respirer. Poussière ne devait surtout pas les apercevoir !



Tout à coup, l'ombre de la montgolfière plana au-dessus du dragon qui ouvrit aussitôt les yeux.

— Oh non, s'écria Manon. S'il nous transforme en pierres, on va tous s'écraser !

Poussière se redressa sur ses pattes et poussa un énorme rugissement.

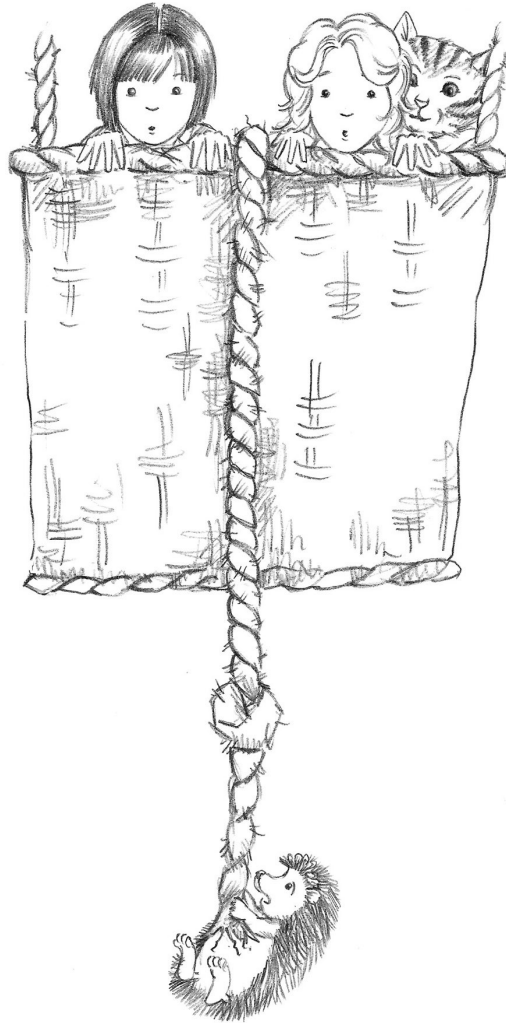
— Roarrrrrh !

— Attention, Capitaine, hurla Lili. Éloignez la montgolfière !

Lili et Manon sentirent le souffle chaud du dragon passer juste sous la nacelle. La montgolfière pencha à droite, puis à gauche et les filles et la chatte dorée valdinguèrent au fond de la nacelle.

— Émilie ! cria Lili.

Le petit hérisson s'accrochait, mais la nacelle continuait de se balancer et Émilie passa par-dessus bord ! Lili et Manon se précipitèrent, affolées. Heureusement, Émilie avait réussi à s'accrocher à une corde ! L'air terrifié, elle s'agrippait de toutes ses forces avec ses petites pattes avant.



Manon se pencha pour l'attraper.

— Voilà ! Tu es sauvée, Émilie, la rassura-t-elle en la serrant très fort.

Manon se moquait bien d'être piquée.

— Tu n'es pas blessée ? demanda-t-elle.

— Non, je vais bien, répondit Émilie d'une voix tremblotante.

La montgolfière fit demi-tour vers le dragon.

— Poussière ! lui cria Goldie. On a quelque chose à te demander.

— Allez-vous-en ! répondit le dragon. Vous ne voyez pas que je suis occupé ? Mes belles écailles jaunes ont besoin de soleil.

Et il s'allongea à nouveau dans l'arbre.

— Il est temps de passer à l'action, murmura Lili.

Puis elle l'appela encore :

— Poussière ! Sais-tu qu'on peut beaucoup s'amuser avec l'eau ?

Le dragon se mit à grogner.

— Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle à être mouillé. Mes écailles ne brillent qu'au soleil !

Soudain, il battit des ailes et vola jusqu'à la nacelle.

— Vite ! hurla Manon. Attention tout le monde... FEU !

Lili et Manon balancèrent leurs bombes sur le dragon.

« Splach » ! « Splach » !

— Raaaaaaaaaaaah ! hurla Poussière. Je suis mouillé ! Je suis mouillé !



L'eau ruisselait sur ses écailles.

— Allez, joue avec nous ! lui cria Lili.

Tous les oiseaux descendirent en piqué pour lâcher leurs ballons sur le dragon. Il intercepta un ballon entre ses griffes, Lili et Manon retinrent leur souffle. Soit le plan fonctionnait, soit le dragon devenait fou de colère !

« Splach » ! « Splach » ! « Splach » ! Les bombes à eau pleuvaient de partout.

Un ballon éclata sur sa tête. Poussière, sans réfléchir, renvoya celui qu'il tenait. « Splach » ! Il toucha un pic-vert, qui secoua ses plumes et éclata de rire.

— Raaaaaaaaaaaah... Ha ! Ha ! Ha !

Le rugissement du dragon se transformait en rire !

— Mais c'est drôle, s'exclama-t-il, surpris.

— Ça marche ! dit Goldie. Tu vois que c'est amusant !

— Ha ! Ha ! Ha ! Prends ça, toi, fit le dragon avant de lancer un autre ballon sur Goldie.

Poussière volait, esquivait et renvoyait les bombes à eau. Quand il n'y eut plus de ballons, il retourna se poser sur l'Arbre aux Trésors et il se mit à crier :

— Encore ! Encore !

— On n'en a plus, lui répondit Lili. Et on ne peut pas en refaire : il n'y a plus d'eau dans la rivière.

— Mais je veux jouer, moi... protesta le dragon.

— Alors, on doit retourner à la rivière, dit Manon. Si tu désensorcelles les Pique-Piquant, elle coulera à nouveau !



Le dragon s'envola et fit un grand looping tant il était excité.
— Oui ! Oui ! On y va et on revient très vite pour jouer ! cria-t-il.
Il y eut un concert de pépiements. Les oiseaux chantaient, le Capitaine
As des As applaudissait. Les filles et Goldie sautaient de joie.
— Hourra ! cria Émilie Pique-Piquant, les yeux brillants. On a réussi !



8

La Course de l'Eau Vive

Le Capitaine As des As tirait la montgolfière et ses passagers vers la roue à eau. Poussière volait à côté de lui. Le dragon souriait en admirant ses écailles.

— Elles sont encore plus belles quand elles sont mouillées, dit-il fièrement. Qu'est-ce qu'elles brillent !

La montgolfière survolait la rivière, qui n'était plus qu'un filet de boue.

— Préparez-vous à l'atterrissage, annonça le Capitaine.

Quelques instants plus tard, ils se posaient près de la roue. Les filles, Goldie et Émilie sortirent de la nacelle. Poussière s'arrêta en dérapant près d'elles.

Émilie courut près de sa famille et elle toucha le petit museau tout froid des hérissons.

— Vous allez bientôt redevenir comme avant, leur dit-elle. Je vous le promets !

— Poussière, libère-les de ton sort, dit Goldie.

Le dragon approcha et se mit à marmonner :

Ô Magie, défais le sort de pierre

Que ces hérissons redeviennent eux-mêmes !

Ô Magie... Que toujours coule la rivière !



Peu à peu, les Pique-Piquant reprirent des couleurs, mais ils semblaient encore sous le choc.

Henri se frotta les yeux.

— J'ai fait un rêve tellement bizarre...

— Moi aussi, dit Nathan.

— Le dragon ! cria tout à coup Mme Pique-Piquant en apercevant Poussière. Où est Émilie ?

— Je suis là, répondit-elle en courant l'embrasser. Je vais vous expliquer, vous avez été transformés en pierres !

Le petit hérisson raconta aux Pique-Piquant ce qui leur était arrivé.

— On n'aurait pas réussi à vous sauver sans Émilie, ajouta Manon. Elle est si intelligente !

Le museau d'Émilie vira au rose vif et sa famille l'embrassa encore et encore.



Soudain, M. Pique-Piquant poussa un cri. Il venait de voir ce qui restait de la Rivière des Saules.

— Par mes piquants, quelle misère ! La rivière est à sec ! s'exclama-t-il.

Mme Pique-Piquant se précipita vers la roue.

— Dépêchez-vous ! Il faut la faire tourner !

Les hérissons coururent prendre leur place dans les petites roues.

— Prêts, les Pique-Piquant ? cria M. Pique-Piquant.

— Prêts !

— Attention... Un... Deux... Trois, ON ROULE !

La roue à eau grinça et commença à tourner. Immédiatement, un mince filet d'eau coula dans le lit de la rivière. Il devenait de plus en plus gros, Lili et Manon criaient de joie. L'eau coula et coula encore jusqu'à ce que la rivière redevienne comme avant.

Dès que les Pique-Piquant sortirent de la roue, tout le monde se précipita pour les remercier.

— J'ai... J'ai... J'ai froid..., dit une voix.

Les filles se retournèrent. Poussière tremblotait.

— Tu aurais dû te sécher après la bataille de bombes à eau, dit Manon.

Mme Pique-Piquant trotta dans sa maison et revint avec des serviettes. Mais le dragon grelottait toujours.

— J'ai... J'ai... J'ai... be... besoin d'un bain... bain de soleil, dit-il en claquant des dents.

— Poussière ! Tu ne vas quand même pas retourner à l'Arbre aux Trésors et transformer d'autres fruits en pierres ? lui demanda Goldie, inquiète.

— Que dirais-tu d'une plage de sable ? ajouta Lili. Une plage bien tranquille ? Tu connais la Crique de Corail ?



Poussière reprenait espoir.

— C'est sur la rivière, renchérit Manon. Tu pourras jouer dans l'eau et te sécher aussitôt !

Émilie Pique-Piquant s'approcha du dragon.

— Si tu veux, demain, nous ferons une autre bataille de ballons ? Et je t'apporterai des pétales pour décorer tes écailles !

— Si tu promets de ne plus faire d'ennuis à personne..., ajouta Goldie d'un air sévère.

— Je promets ! Je promets ! cria le dragon.

Et il éclata de rire tout en remerciant ses nouveaux amis.

— Ça va être tellement amusant !

Goldie lui expliqua où se trouvait la plage et Poussière décolla aussitôt. Au loin, il riait encore.

— Je suis contente, il a l'air si heureux, dit Lili.

Au même moment, des cris de joie retentirent sur la rivière. Tous les animaux applaudissaient. La rivière coulait à flots, la course pouvait enfin commencer !

Lili et Manon sautillaient d'impatience. Soudain, tous les bateaux partirent à la vitesse de l'éclair ! Les Pique-Piquant avaient tourné la roue si fort qu'il y avait un énorme courant.

Chacun hurlait pour encourager son favori.

— Allez, les Saute-Vert !

— Plus vite, les Carapace !

Sous les hourras, le nénuphar des Saute-Vert et le canoë des Croque-Bois passèrent la ligne d'arrivée au coude-à-coude !

Tout le monde se tourna vers les arbitres. Les cygnes discutaient à voix basse, les spectateurs retenaient leur souffle.



— Égalité ! cria soudain Sylvia Aile-Blanche. Je déclare les Saute-Vert et les Croque-Bois vainqueurs ex æquo !

* * *

Après la course, les animaux s'éparpillèrent sur les rives et débballèrent leurs pique-niques pour se partager la nourriture. Mme Trotti-Trotta avait apporté assez de chips de noixettes pour tous les animaux de la forêt !

Pour Lili et Manon, il était temps de dire au revoir à leurs amis et de rentrer. Émilie Pique-Piquant leur fit un énorme câlin avant de retourner se rouler dans l'herbe avec ses frères.

— Merci, Lili ! Merci, Manon ! crièrent les animaux alors qu'elles s'éloignaient.

Goldie les accompagna jusqu'au Chêne Enchanté. Elle toucha le tronc de sa patte et la porte magique apparut.

— Merci de nous avoir aidés une fois de plus, dit la chatte dorée. Grizelda a encore deux dragons. Elle doit déjà imaginer un autre plan maléfique !



— Ne t'inquiète pas, lui répondit Lili. Tu n'auras qu'à venir nous chercher et nous reviendrons.

Lili et Manon serrèrent une dernière fois Goldie contre elles puis elles ouvrirent la porte. La lumière scintillait dans l'arbre creux. Et quand elle diminua, les filles étaient de retour chez elles.

Elles savaient que le temps s'était arrêté pendant qu'elles étaient dans la Forêt Enchantée. Elles avaient encore une magnifique journée à passer au refuge des animaux !

— Quelle extraordinaire aventure, s'écria Lili en prenant la main de son amie.

Elles ne ralentirent qu'en arrivant près de la grange. Un petit tas de feuilles s'agitait. Soudain, un minuscule hérisson en sortit.

— C'est celui qu'on a relâché ! s'exclama Manon.

Il regarda les filles et, à leur grande surprise, il ne chercha pas à se cacher.

— Il doit se souvenir que nous sommes ses amies, dit Lili.

Les filles échangèrent un sourire. Elles pensaient toutes les deux à un autre petit hérisson très, très intelligent !

OceanofPDF.com



Jeu rigolo !



Peux-tu aider Émilie Pique-Piquant à retrouver les mots qu'elle a perdus dans la grille ?

U	B	Y	X	Z	A	M	S	A	R
S	W	F	O	R	E	T	G	G	A
E	O	F	C	V	N	E	Y	R	H
L	U	M	Q	W	A	W	J	I	W
D	I	A	D	E	M	E	M	Z	D
S	O	N	Y	B	R	P	S	E	G
S	Q	O	A	F	Z	L	I	L	I
W	X	N	E	I	P	U	F	D	P
E	J	E	B	T	I	A	R	A	T
J	R	L	I	L	G	R	Z	M	P

MOTS À CHERCHER :

Diadème

Forêt

Grizelda

Lili

Manon



RÉPONSES :

U	B	Y	X	Z	A	M	S	A	R
S	W	F	O	R	E	F	G	G	A
E	O	F	C	V	N	E	Y	R	H
L	U	M	Q	W	A	W	J	I	W
D	I	A	D	E	M	E	M	Z	D
S	O	N	Y	B	R	P	S	E	G
S	Q	O	A	F	Z	L	I	L	I
W	X	N	E	I	P	U	F	D	P
E	J	E	B	F	I	A	R	V	T
J	R	L	I	L	G	R	Z	M	P

OceanofPDF.com

Les conseils de Lili et Manon
pour prendre soin des animaux

Lili et Manon adorent aider les animaux, ceux de la Forêt Enchantée comme ceux du monde réel. Voici leurs conseils pour bien s'occuper des petits hérissons comme Émilie Pique-Piquant...



♥ Les hérissons vivent la nuit. Si tu en vois un le jour, c'est qu'il y a un problème. Il faut que tu demandes de l'aide à un adulte !

♥ Les hérissons mangent surtout des insectes, des mille-pattes, des vers, des limaces et des escargots.

♥ Beaucoup de gens pensent que les hérissons aiment le lait et le pain, mais les aliments pour chiens et chats sont meilleurs pour leur santé.

♥ Les hérissons ne sont pas des animaux de compagnie, mais ils sont très utiles dans les jardins. S'il y a un hérisson dans ton jardin, il n'y aura pas de limaces !



OceanofPDF.com

L'auteur

Daisy Meadows doit probablement son amour des livres aux merveilleuses histoires que lui racontait son père et la source de son inspiration aux univers enchanteurs de Beatrix Potter, dont elle a dévoré les contes. Aujourd'hui, Daisy vit à Cambridge, non loin d'une forêt qui serait, d'après ce que l'on raconte, une Forêt Enchantée...

OceanofPDF.com



12-21

des lectures numériques
pour toutes vos envies !

➔ www.12-21editions.fr



12-21 est l'éditeur numérique de Pocket Jeunesse

12N | PKJ.
L'ÉDITEUR NUMÉRIQUE

OceanofPDF.com

Remerciements particuliers à Valerie Wilding

Text © Working Partners Ltd 2015

Illustrations © Working Partners Ltd 2015

Illustrations : Orchard Books, 2014

© 2016, éditions Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche, pour la traduction et la présente édition.

ISBN 978-2-823-84357-6

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse :
décembre 2016

« Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales. »

OceanofPDF.com